

LES METHODES EN SCIENCES SOCIALES

Le 15 Mars 2000

(Maîtrise STAPS. C2.M3. Cours de C. Louveau)

PRESENTATION DE LA METHODE HISTORIQUE.....	2
1. LES ETAPES DE LA DEMARCHE.....	2
<u>1.1. La phase d'observation</u>	<u>3</u>
<u>1.2. Les différents types d'échantillon</u>	<u>4</u>
<u>1.3. La question du choix de l'outil.....</u>	<u>4</u>
1.3.1. Les données préétablies.....	4
1.3.2. Les données recueillies.....	4

PRESENTATION DE LA METHODE HISTORIQUE

Le but de toute recherche est de produire des connaissances. Les sciences sociales ont pour objet de mieux comprendre les comportements humains par un état des lieux descriptifs des événements. Selon Weber, 1956, la sociologie est une science qui se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et d'en expliquer l'action. L'état des lieux repose soit sur un travail descriptif soit sur un travail de questionnement et repose sur trois critères :

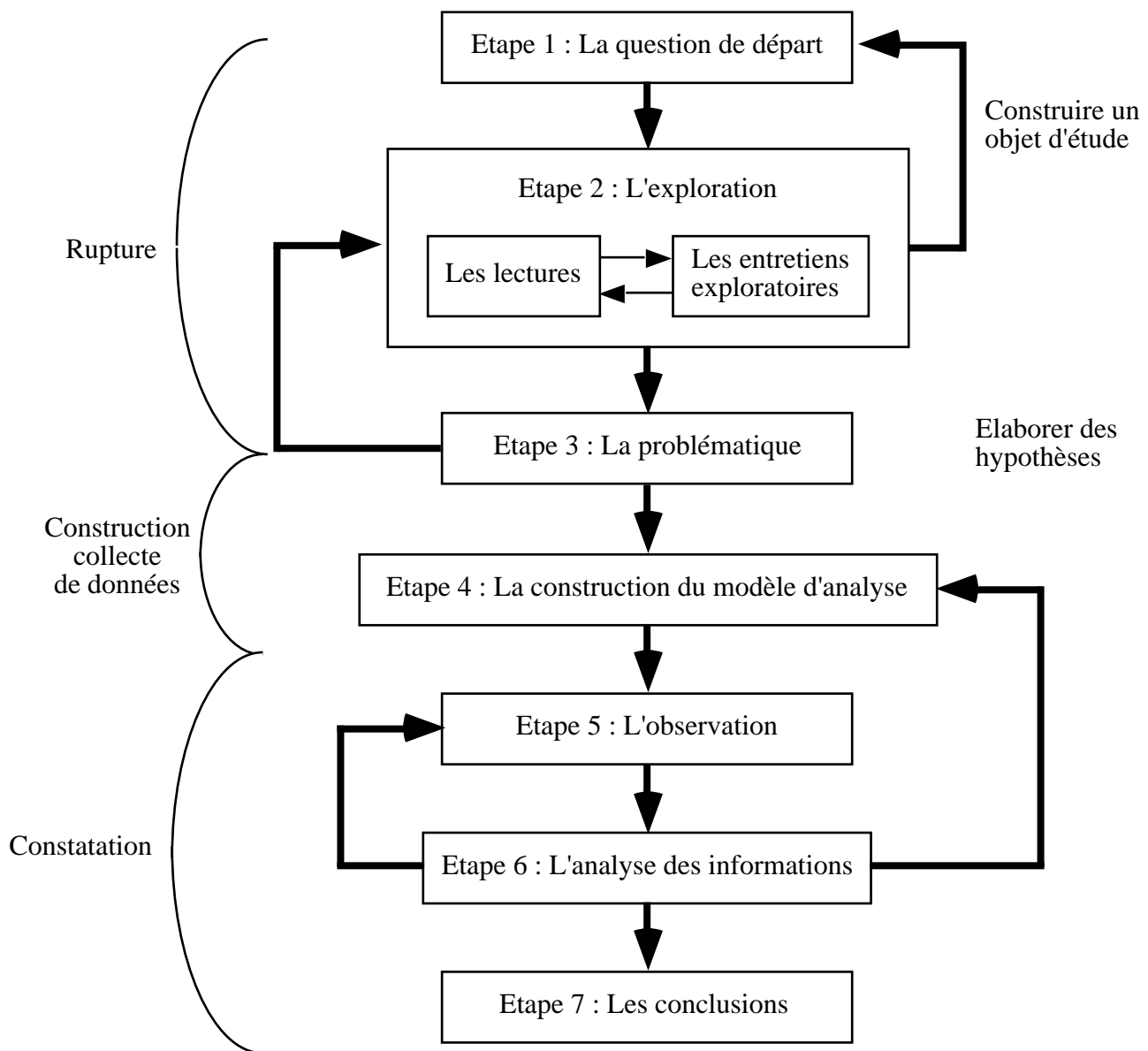
- elle doit porter sur un objet historiquement, géographiquement ou sociologiquement limité ;
- elle doit viser à répondre à une question précise ;
- elle doit suivre une démarche démonstrative, c'est à dire une suite logique de procédures plus ou moins standardisées.

1. LES ETAPES DE LA DEMARCHE

Les étapes de la démarche consiste en un premier temps à construire un objet d'étude pour en élaborer une problématique. La problématique est l'angle d'attaque ayant un cadre théorique particulier et dont l'objectif est de formuler des hypothèses. Cela amène le chercheur à collecter des données ou phase d'observation en vue de traiter et d'interpréter des données et de vérifier si on peut valider ou infirmer les hypothèses.

Gaston Bachelard résume la démarche scientifique en disant que le fait de la démarche est conquis contre les préjugés ; construit par le raisonnement logique ; constaté dans les faits, nécessaires à la validation dans les faits et par les faits.

LES ETAPES DE LA DEMARCHE + dater les étapes



1.1. La phase d'observation

Lors de la phase d'observation, il est capital de collecter des données utiles à la vérification des hypothèses. La question pose donc sur qui, c'est à dire auprès de qui recueillir les informations. Cela passe par la construction d'un échantillon qui doit être représentatif de la population mère. Un échantillon est représentatif lorsqu'il est une image en modèle réduit la plus fidèle possible de la population.

1.2. Les différents types d'échantillon

Deux types d'échantillon :

la méthode empirique qui consiste à transposer dans un échantillon proportionnellement les caractères présents dans la population mère. Ce sont l'âge, le sexe, la CSP (profession de la personne de référence), le type d'agglomération (rurale, urbaine), les régions (22) ;

la méthode probabiliste ou aléatoire est utilisée lorsqu'on ne connaît pas bien les caractéristiques de la population donnée. L'échantillon est constitué de tel sorte que tout élément qui va être retenu possède autant de chance que n'importe quel autre élément de la population mère. On part donc du postulat que la population mère est homogène à partir de laquelle on retient une liste totalement aléatoire.

1.3. La question du choix de l'outil

C'est améliorer la capacité à fournir les données nécessaires pour valider les hypothèses. On peut retenir deux grandes méthodes utilisées par les sociologues.

1.3.1. Les données préétablies

Ce sont des données, des documents statistiques, textuelles, iconographiques qui sont étudiés en tant que telles ou pour trouver des informations en vue d'étudier un autre objet. Ces données préétablies sont généralement réalisées par des organismes comme l'INSERM, l'INSEE, le CREDOC, l'INED ou encore au niveau d'un ministère. Ce sont donc des données macrosociales qu'il n'est pas possible d'établir par soi-même. D'un point de vue de la source, on peut donc travailler à partir de manuscrits, d'écrits, d'audiovisuel, de récit, de mémoire, de correspondance. Il se pose donc la question de la fiabilité des documents et des informations qu'ils contiennent. Cette méthode nécessite donc des vérifications. Les données préétablies sont principalement utilisées pour des phénomènes macro-sociaux mais aussi dans l'analyse de documents, le changement dans des institutions. Cette méthode se rapproche de la démarche historique.

1.3.2. Les données recueillies

La principale ressource est l'enquête ou la questionnaire. La construction d'un questionnaire obéit à des lois précises de la sorte à ce que les questions soient rentables, à savoir apportent des informations pertinentes. L'usage du questionnaire à perspective sociologique se distingue du simple sondage d'opinion dans la mesure où il cherche à corrélérer, à affirmer ou à infirmer des hypothèses. L'enquête par questionnaire cherche à faire jouer l'effet de nombre, c'est à dire des traitements statistiques où chaque individu va disparaître pour devenir une unité statistique. Cette méthode est particulièrement utilisée pour connaître les caractéristiques d'une population, donc à identifier des données factuelles (ce que l'on fait), des opinions, des connaissances ou des informations.

BIBLIOGRAPHIE

Quivy Raymond, Van Campenhoudt Luc. Manuel de recherche en Sciences sociales, Paris, Dunod, 1995.

Grawitz Madeleine. Méthodes des sciences sociales, Paris, Dalloz, 1996 (10^{ème} édition).

Dortier Jean-François. Les sciences humaines, Panorama des connaissances, Auxerre, Sciences humaines Editions, 1998.

Bourdieu Pierre, Chamboredon Jean-Claude, Passeron Jean-Claude. Le métier de sociologue. Paris, Mouton, 1968.

De Singly François. L'enquête et ses méthodes : le questionnaire, Paris, Nathan Université, 1992, coll. 128.

Javeau Claude. L'enquête par questionnaire, Bruxelles, éditions de l'Université de Bruxelles/les Editions d'Organisation Paris, 1985.

Blanchet Alain, Gotman Anne. L'enquête et ses méthodes : l'entretien, Paris, Nathan Université, 1992, coll. 128.

Beaud Stéphane. Guide de l'enquête de terrain, Paris, La Découverte, 1997.

Beaud Michel. L'art de la thèse, Paris, La Découverte, 1996 (1985 1^{ère} édition).

Lenoble-Pinson Michèle. La rédaction scientifique, Bruxelles, De Boeck Université, 1996.

Devereux Georges. De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement, Paris, Flammarion, 1980, (1967 1^{ère} édition, Mouton/EHESS).

Bachelard Gaston. La formation de l'esprit scientifique. Paris, Vrin, 1938, 1993 édition poche